

trier lut avec une patience infatigable tous les historiens qui ont écrit sur l'Eglise ou sur la ville de Lyon, les mémoires et les recueils placés dans les archives municipales et à la chambre des comptes, les factums, chroniques, lettres, journaux, légendes des saints, bréviaires, rituels, obituaires, calendriers, les blasons, les inscriptions, les baux de travaux publics, les inventaires du mobilier des églises, les ordonnances de police, les statuts de confréries, les règlements pour les ouvriers, les comptes des établissements publics, les rôles des feux et impositions, les registres de la voirie, etc. Il consulta les médailles, les monnaies, les pierres tumulaires, les peintures, les tapisseries, les verreries qui pouvaient lui fournir quelque indication utile, et dut à sa persévérance, ainsi qu'à sa prodigieuse mémoire, de très-précieux matériaux. Ainsi qu'il l'avait fait en écrivant l'histoire civile de la ville de Lyon, il se rendit préalablement compte de la valeur des ouvrages qui avaient précédé celui qu'il se proposait d'écrire. Un louable sentiment de reconnaissance l'avait porté à écrire l'*Histoire civile et consulaire de la ville de Lyon* ; il s'était cru obligé de travailler à la gloire d'une ville qui lui avait donné le jour et à laquelle il devait son éducation et les premières études de sa jeunesse. « Un motif plus relevé, dit-il, me fit entreprendre l'*Histoire ecclésiastique* ; « j'ai voulu rendre un pieux tribut à une église dans le sein « de laquelle j'ai, non seulement été régénéré, mais où j'ai « reçu le don précieux de la foi et des instructions chrétiennes.

L'ouvrage du P. Menestrier est divisé en trois livres ; il raconte dans le premier quel fut le berceau de l'Eglise de Lyon, et parle de la colonie des Grecs d'Asie. Avant M. l'abbé Jolibois, il avait été frappé du grand nombre de noms grecs qui sont inscrits au premier âge de nos annales, et il en donne la liste. Après avoir esquissé l'histoire de l'Eglise primitive de Lyon, si bien représentée par saint Pothin et par saint Irénée, Menestrier retrace les persécutions dont elle fut la victime, et s'arrête longuement sur ce sujet. On lit dans cette première partie une digression intéressante sur les taurobolies ; Menestrier traite ce sujet à fond. Le livre second commence aux successeurs incertains de l'évêque